

### Problème 1

Étude d'une suspension d'Argile dans l'eau.

#### A. Approche qualitative

1a. Chaque plaquette porte la même charge surfacique sur ses 2 faces et est entourée du même électrolyte de chaque côté.  
 De plus on étudie une zone où de nombreuses plaquettes sont présentes entre elles et régulièrement espacées de la distance  $D$  dans la direction  $(Ox)$ .  
 Donc si on néglige les effets de bord, tout se passe comme si chaque plaquette était au centre d'un réseau infini périodique de plaquettes espacées de  $D+h$  (période spatiale).  
 On peut donc affirmer la symétrie gauche/droite.

Les plaquettes étant conductrices infinies on pourra considérer que l'on se trouve dans un cas de symétrie plane :  $\vec{E} = E_x(x) \vec{u}_x$

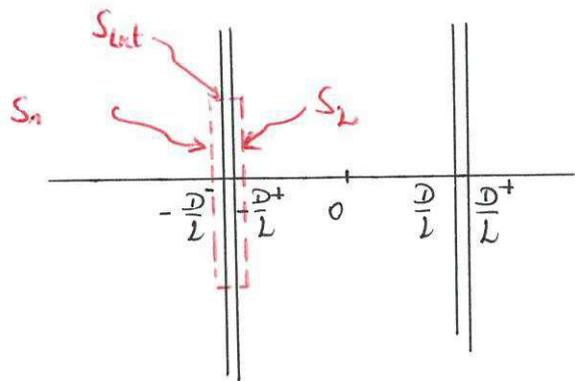
De plus la distribution de charge est périodique de période  $D+h$  donc  $E_x(x + D+h) = E_x(x)$ .

Le plan  $(Oyz)$  est également plan de symétrie de  $\mathcal{D}$  donc,

$$E_x(-x) = -E_x(x)$$

$$\text{et } \underline{E_x(0) = 0}.$$

1b -



Par périodicité  $E_x\left(\frac{D}{2}^-\right) = E_x\left(-\frac{D}{2}^-\right)$

Par antisymétrie  $E_x\left(-\frac{D}{2}^+\right) = -E_x\left(+\frac{D}{2}^-\right) = -E_x\left(-\frac{D}{2}^-\right)$

Appliquons le théorème de Gauss en choisissant comme surface fermée de Gauss le cylindre fermé par les sections  $S_1$  et  $S_2$  très proches et de part et d'autre de la plaque en  $-\frac{D}{2}$ .

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S}_{\text{ext}} = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

$$\begin{aligned} \text{avec } \oiint \vec{E} \cdot d\vec{S}_{\text{ext}} &= \iint_{\text{PES}_1} E_x(x_p) \vec{u}_x \cdot dS(-\vec{u}_x) + \iint_{\text{PES}_2} E_x(x_p) \vec{u}_x \cdot dS \cdot \vec{u}_x + 0 \\ &\quad \downarrow \quad \quad \quad \downarrow \\ &\quad E_x\left(-\frac{D}{2}^-\right) \quad \quad \quad E_x\left(-\frac{D}{2}^+\right) \end{aligned}$$

$\vec{u}_x \cdot \vec{m} = 0$   
sur  $S_{\text{lat}}$

$$\begin{aligned} &= S_2 \left( E_x\left(-\frac{D}{2}^+\right) - E_x\left(-\frac{D}{2}^-\right) \right) \\ &= 2S_2 E_x\left(-\frac{D}{2}^+\right) \end{aligned}$$

$$\frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon} = \frac{2\sigma S_2}{\epsilon_0 \epsilon} \quad \text{on pose } \epsilon = \epsilon_0 \epsilon$$

Donc  $\vec{E}\left(-\frac{D}{2}^+\right) = \frac{\sigma}{\epsilon} \vec{u}_x$  et  $\vec{E}\left(+\frac{D}{2}^-\right) = -\frac{\sigma}{\epsilon} \vec{u}_x$

---

1c. Première approche :

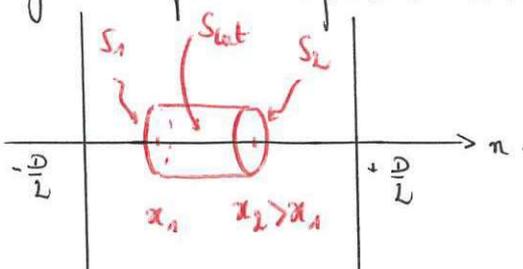
$$E_x \quad x = -\frac{D}{2}^+ \quad E_x = \frac{\sigma}{\epsilon} < 0$$

$$x = 0 \quad E_x = 0$$

$$x = +\frac{D}{2}^- \quad E_x = -\frac{\sigma}{\epsilon} > 0.$$

On peut donc supposer  $E_x$  croissant entre  $-\frac{D}{2}^+$  et  $+\frac{D}{2}^-$

On peut confirmer cela en appliquant le théorème de Gauss au cylindre fermé représenté ci-dessous.



Comme au 1b on aura

$$S_2 (E_x(x_2) - E_x(x_1)) = \frac{S_2}{\epsilon_0} \int_{x_1}^{x_2} \rho(x) dx$$

Or la solution électrolytique contient des cations positifs et  $\rho(x) > 0$ .

Donc si  $x_2 > x_1$   $\int_{x_1}^{x_2} \rho(x) dx > 0$  et  $E_x(x_2) > E_x(x_1)$

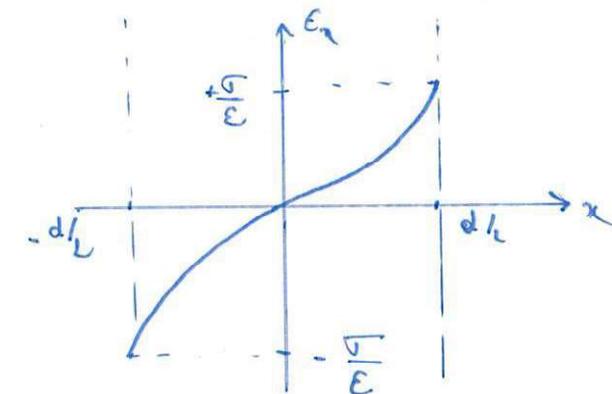
On retrouve bien que  $E_x$  est croissant.

Remarque on aurait pu utiliser l'équation local de Poisson

$$\Delta V = -\frac{\rho}{\epsilon_0} < 0$$

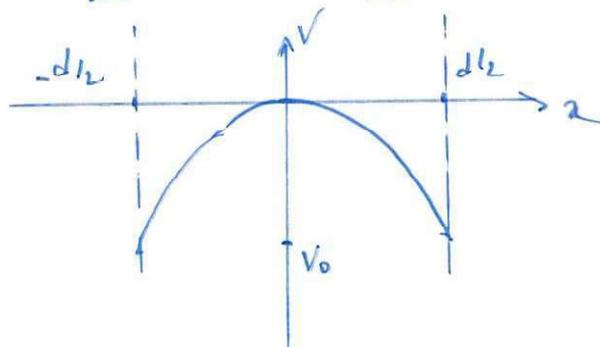
$$\frac{d^2 V}{dx^2} = -\frac{dE_x}{dx} < 0 \quad \text{et} \quad \frac{dE_x}{dx} > 0.$$

On a donc l'allure suivante pour  $E_x$  et  $V$ .



$$\frac{dV}{dx} = -E_x > 0$$

$$\frac{dV}{dx} = -E_x < 0$$



$V(x) < V(0) = 0.$

2a. Pour un cation de charge  $+e$ ,  $\phi_p = eV(x) < 0$ .

$$n(x) = n_0 \exp\left(-\frac{E_p(x)}{k_B T}\right) = n_0 \exp\left(\frac{e|V(x)|}{k_B T}\right)$$

\* A haute température si  $k_B T \gg e|V_0| > e|V(x)|$   
alors  $n \approx n_0$

L'agitation thermique tend à uniformiser la distribution.

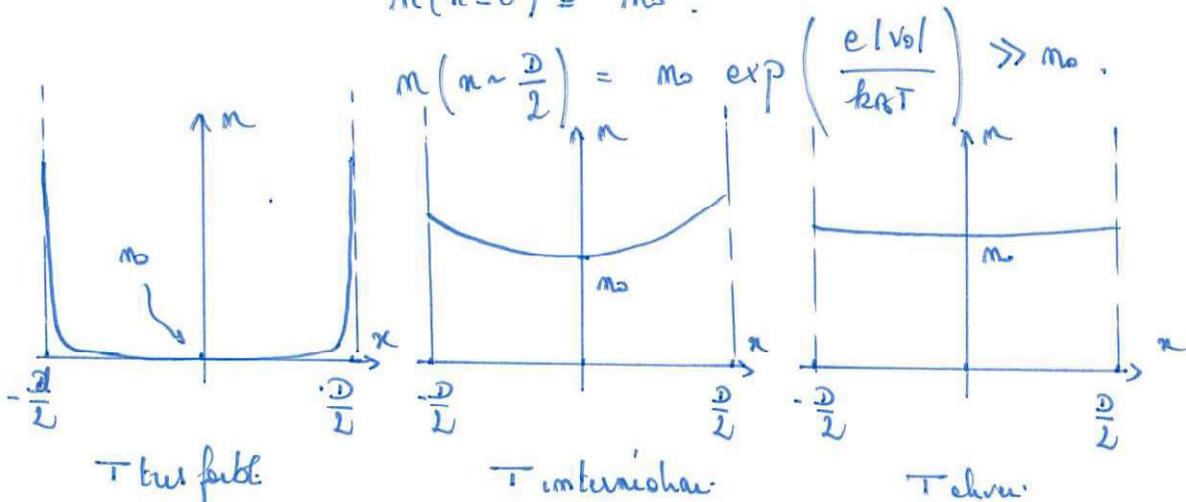
\* A température "intermédiaire"

$|V(x)|$  est maximum sur les bords, au niveau des plaques  
 $n(x)$  est maximum au voisinage des plaques comme  
l'indique le texte.

\* A très basse température  $k_B T \ll e|V_0|$ .

$$n(x=0) = n_0$$

$$n\left(x \sim \frac{D}{2}\right) = n_0 \exp\left(\frac{e|V_0|}{k_B T}\right) \gg n_0$$



2b. par homogénéité de l'expression proposée pour  $n(x)$ ,  
 $k_B T$  est une énergie.

$k_B$  s'exprime dans le système SI en  $J \cdot K^{-1}$

2c -  $n_0 = n(x=0)$  dépend de  $T$  et de  $D$ .

lorsque  $D \rightarrow \infty$  (plaquette  $\approx \frac{1}{2}$  éloignées) maximale  $n_0 \rightarrow 0$   
par électroneutralité de la solution.

3a - Première approche : "classique".

On cherche d sous la forme

$$d = \nu^a e^b \epsilon^c (k_B T)^d \quad \text{où } \epsilon = \epsilon_0 \epsilon_r$$

↑ Il semble "naturel" de ne pas dissocier  $\epsilon$  et  $\epsilon_r$  (de toute façon  $\epsilon_r$  est sans dimension)

$$\dim \nu = \text{I T L}^{-2}$$

$$\dim e = \text{I T}$$

$$\dim \epsilon = \dim \frac{q^2}{\lambda^2 F} = \text{I}^2 \text{T}^{+2} \text{L}^{-2} \text{I}^{-1} \text{L}^{-1} \text{T}^{+2} \\ = \text{I}^{-1} \text{L}^{-3} \text{T}^4 \text{I}^2$$

$$\dim (k_B T) = \text{I L}^2 \text{T}^{-2}$$

$$\text{Donc } L = (\text{I T L}^{-2})^a (\text{I T})^b (\text{I}^{-1} \text{L}^{-3} \text{T}^4 \text{I}^2)^c (\text{I L}^2 \text{T}^{-2})^d \\ = \text{I}^{a+b+2c} \text{I}^{-c+d} \text{L}^{-2a-3c+2d} \text{T}^{a+b+4c-2d}$$

$$\text{Soit } \begin{cases} a+b+2c=0 \\ d-c=0 \\ -2a-3c+2d=1 \\ a+b+4c-2d=0 \end{cases}$$

$$\Rightarrow \begin{cases} c=d \\ a+b+2c=0 \\ -2a-c=1 \\ a+b+2c=0 \end{cases} \begin{matrix} \leftarrow \\ \leftarrow \end{matrix} \text{ Ces 2 équations sont identiques.}$$

$$\Rightarrow \begin{cases} c=d \\ a+b+2c=0 \\ +2a+c=-1. \end{cases}$$

6  
 Système de 3 équations à 4 inconnues : on n'a pas une solution (on pourrait s'en douter :  $\sqrt{\frac{e}{\sigma}}$  est homogène à une longueur mais ne convient pas au problème).

D'après ce que l'on a vu à la question 3a,  $d$  doit augmenter à  $T$ .  
 On peut donc fixer  $d = +1$ .

$$\text{Donc } c = +1$$

$$a = -1$$

$$b = -a - 2c = -1.$$

$$\text{Soit } \underline{d = \frac{\epsilon k_B T}{e |V|}}.$$

3b. On a déjà commenté la dépendance en  $T$ .

$d$  diminue si  $|V|$  augmente : c'est normal l'effet des plaques sera alors plus "interne" : l'agencement spatial provoqué par les plaquettes sera plus important et  $d$  diminuera.

$$4a \quad * \sigma = -e n^*$$

$$n^* = \frac{\sigma}{-e} = \frac{0,3}{1,6 \cdot 10^{-19}} \sim 2 \cdot 10^{18} \text{ m}^{-3}$$

$$\sim \underline{2 \text{ mm}^{-3}}$$

Cette valeur est réaliste puisque les charges  $-e$  sont "fixées" à la surface des plaquettes et sont dues à l'existence d'ions négatifs dans la structure de l'apile.

La taille d'ion est de l'ordre de  $1 \text{ \AA}$  à  $1 \text{ nm}$ .

$$4b \quad E_s = \frac{\sigma}{\epsilon} = \frac{0,3}{78 \times 8,85 \cdot 10^{-12}} \sim \underline{4 \cdot 10^8 \text{ V m}^{-1}}.$$

On peut comparer ce champ à champ à  $99 \text{ \AA}$  d'un ion de charge  $-e$ .

$$|E| = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \frac{e}{r^2} = \frac{1}{4 \times \pi \times 8,85 \times 10^{-12} \times 78} \frac{1,6 \times 10^{-19}}{10^{-20}} = 2 \cdot 10^9 \text{ V m}^{-1}$$

La valeur précédemment trouvée est bien cohérente

$$\text{Lc. } d = \frac{\epsilon k_B T}{e|E|} = \frac{78 \times 8,85 \times 10^{-12} \times 1,38 \times 10^{-23} \times 298}{1,6 \times 10^{-19} \times 0,3} = \underline{\underline{6 \times 10^{-11} \text{ m}}}$$

On retrouve un ordre de grandeur atomique, ce qui est satisfaisant et  $d < D$ .

### B. Obtention des équations caractérisant la suspension

5. Réutilisons l'expression du théorème de Gauss donné à la question 4. avec  $x_2 = a$  et  $x_1 = 0$ .

$$E_x(a) - E_x(0) = \frac{1}{\epsilon} \int_0^a \rho(u) du$$

$$\text{Soit } \frac{dE_x}{dx} = - \frac{d^2V}{dx^2} = \frac{\rho(x)}{\epsilon}$$

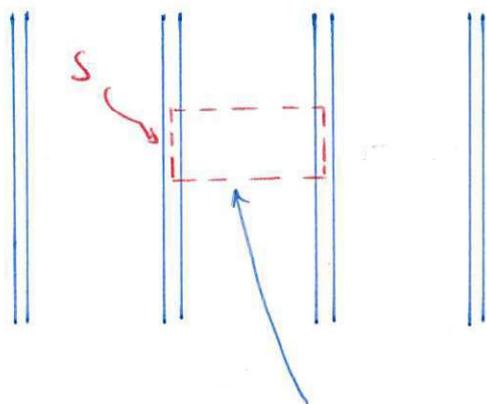
$$\underline{\underline{\frac{d^2V}{dx^2} = - \frac{e}{\epsilon} n(x)}}$$

Rq on peut utiliser directement l'éq. de Poisson.

$$6- \frac{d^2V}{dx^2} = - \frac{e}{\epsilon} n_0 \exp\left(-\frac{E_p(x)}{k_B T}\right) \quad \text{avec } E_p(x) = eV(x)$$

$$\underline{\underline{\frac{d^2V}{dx^2} + \frac{e}{\epsilon} n_0 \exp\left(-\frac{eV(x)}{k_B T}\right)}}$$

7-



Cette portion doit être nulle.

$$2VS + \int_{\pi = -\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \rho(x) dx = 0$$

$$\sigma + e \int_0^{\pi/2} n(x) dx = 0.$$

### C - Etude de la solution de l'équation [PB]

8. Injectons la forme proposée dans l'équation [PB].

$$v(x) = \frac{2k_B T}{e} \ln \left( \cos \left( \frac{x}{L} \right) \right)$$

$$\rightarrow \exp \left( -\frac{e}{k_B T} v \right) = \exp \left( -2 \ln \left( \cos \frac{x}{L} \right) \right) = \frac{1}{\cos^2 \frac{x}{L}}$$

$$\rightarrow \frac{dv}{dx} = \frac{2k_B T}{e} \frac{1}{\cos \frac{x}{L}} \left( -\frac{1}{L} \right) \sin \frac{x}{L}$$

$$= -\frac{2k_B T}{eL} \tan \frac{x}{L}$$

$$\rightarrow \frac{d^2 v}{dx^2} = -\frac{2k_B T}{eL^2} \frac{1}{\cos^2 \frac{x}{L}}$$

9

Donc  $-\frac{2k_B T}{eL^2} \frac{1}{\cos^2 \frac{\pi}{L}} + \frac{e m_0}{\epsilon} \frac{1}{\cos^2 \frac{\pi}{L}} = 0.$

Soit  $\frac{2k_B T}{eL^2} = \frac{e m_0}{\epsilon}.$

$$L^2 = \frac{2\epsilon k_B T}{e^2 m_0}.$$

$$L = \sqrt{\frac{2\epsilon k_B T}{m_0 e^2}}$$

R<sub>9</sub> \* C'est donc cette longueur  $L$  qui détermine les variations spatiales des grandeurs du pp, et non  $d$ .  
 Toutefois la question 10 montre que  $L$  est lié à  $d$  et  $D$  à qui est ressortant compte tenu du rôle que l'on a fait jouer à  $d$  dans l'analyse qualitative.

\* La solution sera définie si  $\cos \frac{\pi}{L} > 0$  pour  $\pi \in \left[-\frac{D}{L}, \frac{D}{L}\right]$   
 ce qui impose  $\left|\frac{\pi}{L}\right| < \frac{\pi}{2}$  pour  $\pi \in \left[-\frac{D}{L}, \frac{D}{L}\right]$   
 soit  $\frac{D}{L} < \frac{\pi}{2}$  ou  $L < \frac{D}{\frac{\pi}{2}}$ .

g-  $E_n = -\frac{dV}{dn} = + \frac{2k_B T}{eL} \tan \frac{\pi}{L}$

$m(n) = \frac{m_0}{\cos^2 \frac{\pi}{L}}$

(cf calculs au début de la question 8)

Les graphes de  $E_n$ ,  $m(n)$ ,  $v(n)$  sont semblables à ceux tracés dans la partie A.

10 - A partir de l'électrostatique.

$$\begin{aligned} 0 &= \sigma + e \int_0^{D/2L} n(x) dx \\ &= \sigma + e \int_0^{D/2L} \frac{n_0}{\cos^2 \frac{\pi}{L} x} dx \\ &= \sigma + e n_0 L \left[ \tan \frac{\pi}{L} x \right]_0^{D/2L} \\ &= \sigma + e n_0 L \tan \frac{D}{2L}. \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \tan \frac{D}{2L} &= \frac{-\sigma}{e n_0 L} = L \left( \frac{-\sigma}{e n_0 L^2} \right) \\ &= L \left( \frac{-\sigma}{\rho_0 e L k_B T} \right) \\ &= L \left( \frac{-\sigma e}{2 \epsilon k_B T} \right) \\ &= \frac{L}{2d}. \end{aligned}$$

$$\text{Donc } \tan \frac{D}{2L} = \frac{L}{2d}.$$

A partir de la valeur du champ à la surface des plaques

$$E_x \left( \frac{D}{2L} \right) = \frac{-\sigma}{\epsilon} = \frac{2 k_B T}{e L} \tan \frac{D}{2L}.$$

$$\tan \frac{D}{2L} = L \left( \frac{-e \sigma}{\epsilon 2 k_B T} \right) = \frac{L}{2d}.$$

11-a-  $L \ll d$ .

Alors  $\tan \frac{D}{2L} = \frac{L}{2d} \ll 1$  donc  $\tan \frac{D}{2L} \sim \frac{D}{2L}$ .

$$\text{Ainsi } \frac{D}{2L} = \frac{L}{2d}.$$

$$\boxed{L = \sqrt{Dd}}$$

Cette expression est correcte si  $L \ll d$  soit  $D \ll d$ .

Or  $d = 6 \cdot 10^{-11}$  m (question A4)

Alors que  $D \sim 0,1$  à  $10$  mm.

Cette hypothèse  $L \ll d$  et l'expression associée ne sont donc pas plausibles.

---

b-  $L \gg d$ .

Alors  $\tan \frac{D}{2L} = \frac{L}{2d} \gg 1$  donc  $\frac{D}{2L} \approx \frac{\pi}{2}$

$$\boxed{L = \frac{D}{\pi}}$$

Cette solution est correcte si  $L = \frac{D}{\pi} \gg d$  soit  $D \gg d$   
ce qui est le cas pour les valeurs élevées de  $D \sim 10$  mm  
(mais pas pour  $D \sim 0,1$  mm).

---

$$\text{On a alors } m_0 = \frac{2k_B T E}{e^2} \frac{1}{L^2} \text{ soit } \boxed{m_0 = \frac{2k_B T E}{e^2} \frac{\pi^2}{D^2}}$$

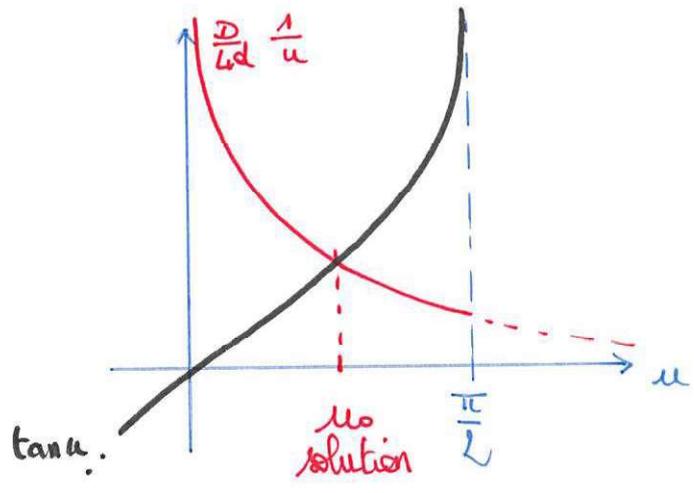
$m_0$  décroît en  $1/D^2$  et tend vers 0 si  $D \rightarrow +\infty$ .

12 -  $\tan \frac{D}{2L} = \frac{L}{4d} = \frac{2L}{D} \frac{D}{4d}$ .

On trace les fonctions  $u \mapsto \tan u$ .

$u \mapsto \frac{D}{4d} \frac{1}{u}$ .

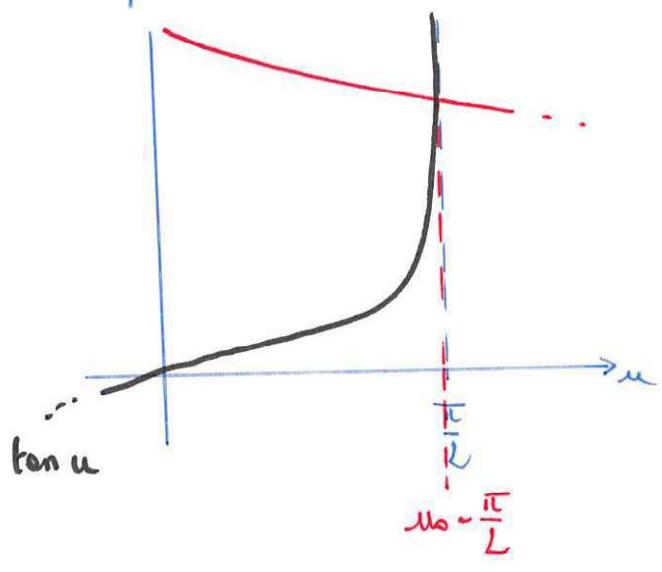
et on s'intéresse à l'intersection de ces 2 courbes.



Donc  $\frac{D}{2L} = m_0$

$L = \frac{D}{2m_0}$ .

Remarque : dans le cas ou  $D \gg d$ .



On retrouve

$\frac{D}{2L} = \frac{\pi}{L}$

soit  $L = \frac{D}{\pi}$

13 -  $m_s = \frac{m_0}{\cos^2 \frac{D}{2L}} = m_0 \left( 1 + \tan^2 \frac{D}{2L} \right) = m_0 \left( 1 + \frac{L^2}{4d^2} \right)$

avec  $L^2 = \frac{2k_B T \epsilon}{m_0 e^2}$  et  $d = \frac{k_B T \epsilon}{10^1 e}$

On a  $m_s = m_0 + \frac{\sigma^2}{2k_B T \epsilon}$

$m_s$  est d'autant plus faible que  $T$  est grand et  $10^1$  est faible.

D - Approche alternative de la répartition des cations -

14a -  $m(x) = m_0 \exp\left(-\frac{eV(x)}{k_B T}\right)$

$$\frac{dm}{dx} = -\frac{e}{k_B T} \frac{dV}{dx} m_0 \exp\left(-\frac{eV(x)}{k_B T}\right)$$
$$= -\frac{e}{k_B T} \frac{dV}{dx} m(x).$$

$\frac{dm}{dx} = \frac{\epsilon}{k_B T} \frac{dV}{dx} \frac{d^2V}{dx^2}$

14b - On peut intégrer cette équation par rapport à  $x$ .

$$m(x) - m_0 = \frac{\epsilon}{k_B T} \frac{1}{2} \left( \left(\frac{dV}{dx}\right)^2 - \left(\frac{dV}{dx}\right)^2_{(x=0)} \right)$$
$$= \frac{\epsilon}{2k_B T} \left( E_x^2 - \underbrace{E_x^2}_{=0}(x=0) \right)$$

$m(x) = m_0 + \frac{\epsilon}{2k_B T} E_x^2$

14c.  $m_s = m_0 + \frac{\epsilon}{2k_B T} \frac{\sigma^2}{\epsilon^2}$

On retrouve le même exposant qu'à la question 13

Si  $D \rightarrow +\infty$ ,  $m_0 \rightarrow 0$  donc  $m_s \rightarrow \frac{\sigma^2}{2k_B T \epsilon}$

14d.  $\sigma_s$  doit être de la forme  $\sigma_s = \underbrace{(e m_s)}_a$   
densité volumique au voisinage des plaques  $\leftarrow$   $\hookrightarrow$  épaisseur de la zone chargée (taille atomique)

La seule distance atomique pertinente au pb est  $d$  ( $\sim 0,6 \text{ \AA}$ )  
On prendra  $\sigma_s = (e m_s) d$ .

or  $d = \frac{k_B T \epsilon}{10/e}$  et  $m_s = \frac{\sigma^2}{2k_B T \epsilon}$  alors  $\sigma_s = \frac{10\sigma}{d}$